

Indications utiles

Arrivée

Pour les personnes venant de France, il est possible de prendre le TGV vendredi matin (7h41) ce qui permet de rejoindre le groupe à Lausanne qui prend un train pour Aigle à 11h46. Pour les participants de Rome, il y a deux possibilités (communiquez-nous votre préférence): a) prendre le train de nuit jeudi soir (19h47) avec wagon-lit (arrivée à Lausanne 9h05). b) arriver jeudi avec un train de votre choix et de passer la nuit à Lausanne jusqu'à vendredi 11h46 où nous prenons un train commun pour Aigle – Les Diablerets. Les personnes venant de Florence pourraient faire de même (il y aurait une possibilité le vendredi matin 4h33 - Bologne 6h27- Milan Centr. 9h10 - Aigle 13h 07- les Diablerets 13h54). Les participants de Genève, Fribourg, Neuchâtel, Lausanne, Bâle et Tartu trouveront des horaires individuels pour arriver à Lausanne avant 11h46. On monte via Aigle (12h30) aux Diablerets (13h54).

En voiture: à l'entrée du village, prendre la route du Pillon (gauche), la suivre sur environ 1.2 km. Après avoir passé sous le télécabine, faire deux lacets jusqu'à un parking (8 places) sur la gauche, en face du chemin du Racca. Le chalet se trouve au-dessus du parking (chalet brun foncé derrière le premier chalet brun).

Séjour

Le village est situé en-dessous du glacier du même nom. Le centre du village se trouve à une altitude de 1160 mètres. Des **vêtements d'hiver** seront donc nécessaires, mais il est fort improbable qu'il neige déjà en novembre. L'hôtel prévu pour les invités est l'hôtel **Des Sources** (tél. 0041/(0)24 4922126) 5 minutes de la gare. Depuis la gare des Diablerets, on monte en 15 minutes à pied (une voiture est également prévue) au **chalet du Vionnet** où se tiendront les conférences et les repas communs. Les membres de DAMON trouveront un chalet moderne et équipé pour recevoir des hôtes, avec literie (par mesure de simplification, il serait utile que ceux qui le peuvent prennent un sac de couchage et un linge de toilette). Le chalet dispose de trois chambres (1 lit/ 1+1 lits/ 1+1 lits) et d'un dortoir pour 9 personnes avec 3 WC et 2 douches (tél. 024 492 10 44).

Retour

S'ils le souhaitent, les invités Italiens (le dernier train: 12h02 Les Diablerets-13h31 Aigle-18h00 Milan-22h34 Rome) et Français (le dernier train: Les Diablerets 16h28 - Aigle 17h28 – Genève 19h21 Paris 23h00) pourront atteindre leurs domiciles encore samedi.

pour tous renseignements: **Olivier.Bianchi@scant.unil.ch**

ainsi que le site de DAMON **www.unil.ch/damon**,

ou Martin.Steinruck@lettres.unine.ch ou François Spaltenstein, ch. des Allinges 7, 1006 Lausanne (tél. 021/616 28 58) ou Alessandra Lukinovich (Rue de Carouge 99 Genève 1205, tél. 022 329 8408/alessandra.lukinovich@lettres.unige.ch

DAMON X:

autour de la césure

colloque sur la métrique antique
organisé par le groupe des métriciens romands DAMON
soutenu par
la fondation du 450ème anniversaire de l'Université de Lausanne,
la société académique de Genève
la chaire de grec de l'Université de Neuchâtel

date: vendredi 3 et samedi 4 novembre 2000

lieu: Chalet "Le Vionnet"

ès Rochers

CH- 1865 Les Diablerets

Avec la participation prévue de : A. Hurst (Genève), A. Kolde (Genève), A. Lukinovich (Genève), A. Sauge (Veigy), B. Zellner-Keller (Lausanne), E. Keller (Lausanne), B. Zimmermann (Bâle), Cl. Calame (Lausanne), C. Castelletti (Fribourg), D. Bouvier (Lausanne), F. Spaltenstein (Lausanne), G. Ieranò (Milan), G. Agosti (Florence), J. Irigoin (Paris), J. Päll (Tartu), J. Schamp (Fribourg), L. Chappuis Sandoz (Neuchâtel), L. Lomiento (Urbino), L. Paratte (Lausanne), M. Steinrück (Neuchâtel-Lausanne), M. Vamvouri (Lausanne), O. Bianchi (Lausanne), O. Poltera (Fribourg), P. Ceccarelli (Aquila), P. Voelke (Lausanne), S. Hagel (Vienne), S. Bocksberger (Lausanne), Th. Liotard (Grenoble)

Programme
(des interventions de 20 minutes avec une discussion de 10)

vendredi

arrivées autour de 14h

- 15h00
Jean IRIGOIN (Paris) Métrique et diction du vers stichique: quelques réalités à ne pas oublier quand on parle de la césure
- 15h30
Stefan HAGEL (Wien) Caesura and melody
- 16h00
Alessandra LUKINOVICH (Genève) Mots et césure dans le trimètre de la comédie moyenne
- 16h30 pause café
- 17h00
Liana LOMIENTO (Urbino) Alcune considerazioni sul valore della cesura nei versi kata stichon e nei versi lirici della poesia greca arcaica e classica
- 17h30
Orlando POLTERA (Fribourg) Hyperbate et césure mélique
- 18h00 fin et préparation d'une raclette

samedi:

à partir de 8h00 : déjeuner au Vionnet

- 9h00
Gianfranco AGOSTI (Firenze) Alcune questioni intorno alla cesura dell'esametro greco tardoantico
- 9h30
Martin STEINRÜCK (Neuchâtel) Césure, description et rythmes dans l'*Odyssee*
- 10h00
Benno ZIMMERMANN (Basel) intervention brève: computer-based pattern recognition as a tool for identifying metrical structures: Caesura in the Odyssey
- 10h15 pause café
- 10h45
François SPALTENSTEIN (Lausanne) La césure du saturnien
- 11h15
Brigitte ZELLNER KELLER, Eric KELLER, Olivier BIANCHI (Lausanne) Analyse informatique du rythme de la parole: silence, pause et césure
- 11h45 adieux, trains, balades

Résumés

Jean Irigoien : **métrique et diction du vers stichique: quelques réalités à ne pas oublier quand on parle de la césure**

Le vers grec est destiné à être dit, déclamé ou chanté, et non à être lu. Dans le texte imprimé, les espaces qui séparent les mots, les signes de ponctuation, apportent une aide au lecteur d'aujourd'hui, mais gênent et risquent de tromper l'helléniste qui cherche à déterminer dans toute sa complexité la nature du vers stichique grec et le rôle qu'y joue la césure. Sous le terme général de *synaphie*, on regroupe un ensemble de procédés qui assurent la continuité du rythme à l'intérieur du vers. On présentera successivement les faits qui, dans le vers stichique, relèvent:

- de la synaphie métrique
- de la synaphie prosodique
- de la synaphie phonétique
- de la synaphie syntactique ou sémantique
- de la synaphie verbale

Liana Lomiento: **alcune considerazioni sul valore della cesura nei versi kata stichon e nella poesia lirica greca arcaica e classica**

La nozione di caesura/tome operante nella teoria antica in relazione alla versificazione kata stichon (segnatamente all'esametro dattilico e al trimetro giambico) non sembra avere altrettanta efficacia nei sistemi polimetri della lirica greca arcaica e classica. Qui appare invece funzionante la nozione metrico-ritmica di colon. E' forse proprio nel colon lirico da ravvisare il modello della caesura/tome nei versi recitati.

Martin Steinrück: **césure, description et rythmes dans l'Odysée**

Nous essayerons de mettre en évidence des clusters d'hexamètres homériques. Si l'on peut en déduire que les auditeurs d'Homère ressentaient ces vers comme rythmiquement semblables on peut étudier le rôle qu'y tiennent les deux fins de mots très récurrentes. Nous en déduirons que cette "césure" odysseenne était plutôt ressentie comme point de rencontre de deux *côla* différents que comme incise dans une unité rythmique comme le *metron*.

Brigitte Zellner Keller, Eric Keller et Olivier Bianchi: **analyse informatique du rythme de la parole: silence, pause et césure**

Dans cette présentation, il sera proposé de montrer l'apport des méthodes instrumentales et statistiques pour l'analyse de problèmes complexes comme l'identification et la mesure des pauses silencieuses et sonores, le rythme de la parole, la perception des silences et leur interprétation. Des exemples sonores illustreront la démonstration.

Alessandra Lukinovich: **Mots et césure dans le trimètre de la comédie moyenne**

L'étude métrique d'un fragment d'Alexis (19 vers, dialogue à propos des frais engagés pour un festin) illustrera les effets d'expression que l'on peut obtenir au moyen de la distribution des mots (et par conséquent des accents) dans le vers. Je traiterai donc surtout du rapport mots (accents) / rythme. La prise en compte des césures est au centre de cette analyse.

Stefan Hagel (Wien): **Caesura and melody**

I. Theory

1. The pitch accent of Ancient Greek assigns rising parts to the beginning of accentual units, falling parts to their end, the upper turning point marking the point of accent, the lower turning point the boundary between words or appositive groups.
2. Boundaries between larger units of speech, such as minor and major phrases, are marked by pitch reset.
3. Most, if not all non-strophic Greek poetry was performed in accordance with natural speech accent: either as spoken poetry, or as songs whose melodies followed the pitch contours of spoken language.
4. Caesura, being the metric counterpart of speech boundary, consisted therefore of a melodic downtrend followed by rising melody or a reset. As this practice rests on features found in many languages, it is paralleled in other musical traditions.
5. A pause as marker of caesura is not compatible with quantitative metre. So the (speech or sung) melody suffices to indicate caesura.
6. In strophic poetry, where the same melody was repeated with different text, the musical setting must have overridden the accents at least partially. Even then, it is conceivable, if not highly likely, that caesura was expressed by *downtrend + reset*.

II. Practice

1. Melody _ Caesura: If we have the melody of a piece preserved, it may help us to determine the position of caesura and so to understand the syntax. Unfortunately, we are seldom in that lucky position.
2. Caesura _ Melody: If one wants to try to compose melodies to ancient Greek texts, (s)he certainly should not omit caesuras as indicators of the overall melodic structure. This is, of course, but a weak clue for a 'reconstruction'.
3. Caesura + Accents _ Melody: It is possible to approach the melodic structures of early epic poetry, starting from metrical observations and accent statistics, arriving at a technique to improvise ever changing epic melodies to any given early epic text.